

## Partie 1 : un nouveau paradigme de programmation

En mathématiques, certains objets se construisent par récurrence. Par exemple, considérons la suite de Fibonacci, définie par  $f_0 = 0$ ,  $f_1 = 1$  et  $f_{n+2} = f_{n+1} + f_n$ . Pour calculer le  $n$ -ème terme de la suite de Fibonacci en Python, le premier programme convient : il consiste à construire petit à petit les termes de la suite, en retenant deux valeurs successives dans deux variables locales.

Il faut toutefois reconnaître que ce premier programme n'est pas forcément « naturel » au premier regard. En informatique, il est toutefois possible de définir des fonctions qui s'appellent elles-mêmes : on appelle cela une fonction récursive. Ci-contre, vous trouvez un exemple de fonction récursive calculant la suite de Fibonacci.

```
def fibo(n):
    if n <= 1:
        return n
    a,b = 0,1
    for i in range(n-1):
        a,b = b,a+b
    return b
```

```
def fibo(n):
    if n <= 1:
        return n
    else:
        return fibo(n-1) + fibo(n-2)
```

### Exercice 1

1. Recopier les fonctions précédentes, et les tester pour  $n = 10$ .
2. Tester pour  $n = 38$  : que remarquez-vous ?
3. La suite de Tribonacci est la suite définie par  $T_0 = 0$ ,  $T_1 = T_2 = 1$  et  $T_{n+3} = T_{n+2} + T_{n+1} + T_n$  pour tout  $n \geq 0$ . Écrire une fonction récursive `tribo(n)` qui calcule le  $n$ -ème terme de la suite. Pour tester,  $T_{10} = 149$ .

### Exercice 2

1. La fonction ci-contre ne fonctionne pas : tester la fonction, et expliquer pourquoi elle ne fonctionne pas.
2. La suite de Catalan est la suite définie par  $C_0 = 1$  et  $C_{n+1} = \sum_{k=0}^n C_k \times C_{n-k}$ . Écrire une fonction récursive `catalan(n)` qui calcule le  $n$ -ème terme de la suite, en faisant bien attention aux bornes. Pour tester,  $C_{10} = 16\,796$ .

```
def fonction(n):
    if n <= 1:
        return 0
    else:
        return fonction(n)**2
```

### Exercice 3

La récursivité ne s'applique pas qu'aux entiers.

Écrire une fonction `maximum(tab)` qui calcule le maximum d'un tableau selon le schéma récursif suivant : si le tableau est de longueur 1, on renvoie son seul élément. Sinon, on appelle `maximum` sur la moitié gauche et la moitié droite de `tab` ; puis on renvoie le plus grand des deux résultats obtenus.

## Partie 2 : récursivité et dessin

Nous allons utiliser une bibliothèque graphique appelée `turtle` pour réaliser des figures particulières.

### Exercice 4 : prise en main de `turtle`

1. Importer la bibliothèque `turtle`.
2. Le tracé de dessins de cette bibliothèque repose sur l'idée suivante : une tortue, initialement positionnée en  $(0,0)$ , avance dans le plan en tenant un stylo. Si vous lui dites d'avancer, elle avance tout droit; si vous lui dites de tourner, elle pivote sur place. À l'aide de la syntaxe décrite à droite, écrire une fonction `tracer_carre(n)` qui trace un carré de largeur  $d$ .
3. Écrire une fonction `grille(n,m,d)` qui trace une grille dont les cases sont des carrés de largeur  $d$ , avec  $n$  cases de hauteur de  $m$  cases de largeur.

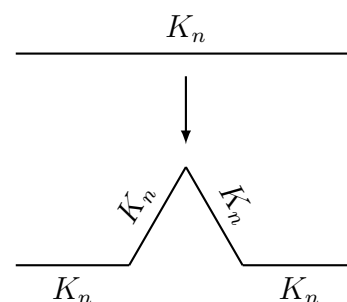
<code>forward(n)</code>	fait avancer la tortue de $n$ pixels
<code>left(n)</code>	fait tourner la tortue sur sa gauche de l'angle $n$ (en degrés)
<code>right(n)</code>	sur sa droite
<code>penup()</code>	fait lever le stylo
<code>pendown()</code>	fait reposer le stylo
<code>speed(0)</code>	donne à la tortue sa vitesse de déplacement maximale
<code>hideturtle()</code>	cache le curseur de la tortue
<code>goto(a,b)</code>	déplace la tortue aux coordonnées $(a,b)$

Nous allons tracer des fractales avec `turtle`.

### Exercice 5

La ligne de Koch se construit récursivement à partir d'une suite de figures géométriques  $(K_n)_{n \geq 0}$  :

- $K_0$  est un segment;
- pour tracer  $K_{n+1}$ , on trace 4 copies de  $K_n$  selon la ligne brisée suivante.

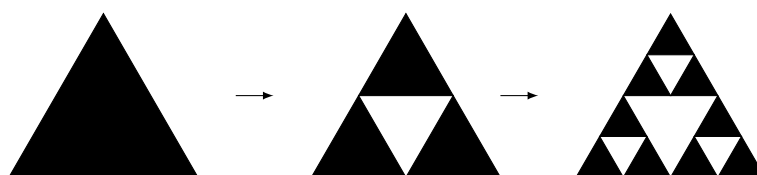
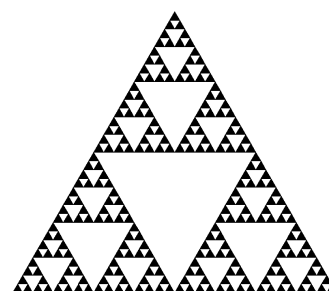


Écrire une fonction `koch(n,d)` qui renvoie la  $n$ -ème itération de la ligne de Koch de longueur  $d$ . Puis écrire une fonction `super_koch(n,d)` qui renvoie la superposition de ces figures l'une sur l'autre.

### Exercice 6

Écrire une fonction `sierpinski(n,d)` qui trace le triangle de Sierpinski d'ordre  $n$  et de largeur  $d$  : à l'ordre 0, il s'agit du triangle équilatéral.

Pour remplir une zone de couleur, on utilise les commandes `begin_fill()` et `end_fill()` : on commence un `begin`, on trace une courbe fermée, et on arrête le remplissage avec le `end`.



## Partie 3 : algorithmes classiques

### Exercice 7

L'algorithme d'Euclide est considéré comme l'un des algorithmes les plus anciens connus en mathématiques : il sert à calculer le PGCD de deux entiers positifs. Il repose sur l'idée suivante ( $a$  et  $b$  sont deux entiers,  $a \geq b$ ) :

- $\text{PGCD}(a, 0) = a$  pour tout  $a \in \mathbb{N}$ ;
- $\text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(b, a \bmod b)$ .

Écrire une fonction `euclide(a, b)` permettant d'obtenir le PGCD de  $a$  et  $b$  selon l'algorithme d'Euclide.

### Exercice 8 : tri fusion

Nous allons étudier un nouvel algorithme de tri, appelé le tri fusion. Son principe est le suivant :

- si le tableau est petit, il est trié;
  - sinon, on coupe le tableau à trier en deux et on appelle récursivement notre fonction sur les deux moitiés, qu'on suppose donc triées;
  - on fusionne les deux moitiés pour récupérer toutes les données du tableau dans le bon ordre.
1. Tester l'algorithme à la main sur le tableau `[4, 1, 3, 2]`.
  2. Écrire une fonction `fusion(tab1, tab2)` qui prend deux tableaux triés, et renvoie leur fusion. Par exemple, `fusion([1, 4, 5], [2, 3, 6])` renvoie `[1, 2, 3, 4, 5, 6]`.
  3. Écrire enfin la fonction `tri_fusion(tab)` qui trie `tab` selon le tri fusion.

Cette méthode est appelée « diviser-pour-régner » : pour résoudre un problème, on le découpe en morceaux indépendants, puis on recolle les morceaux après.

### Exercice 9 : exponentiation rapide

À l'échelle électronique de l'ordinateur, l'exponentiation n'est pas une opération élémentaire : il faut donc une méthode efficace pour obtenir l'exponentiation à partir de la multiplication.

1. Écrire une fonction `expo_naive(a, b)` qui calcule  $a^b$  en utilisant la formule  $a^b = a \times a \times a \times \dots \times a$ .
2. Justifier que :
  - si  $b$  est pair,  $a^b = (a^{b/2}) \times (a^{b/2})$ ;
  - si  $b$  est impair,  $a^b = (a^{b/2-1}) \times (a^{b/2-1}) \times a$ .
3. Exploiter ce résultat pour écrire une fonction récursive `expo_rapide(a, b)` qui permet de calculer  $a^b$ .
4. Tester les deux algorithmes pour calculer  $2^{1\,000\,000}$  : l'exponentiation rapide est sensiblement plus rapide.

### Exercice 10 : énumération des sous-ensembles

En informatique, il est parfois nécessaire d'énumérer exhaustivement tous les sous-ensembles pour vérifier un résultat. Ici, on considérera qu'un ensemble est un tableau `tab` : ses cases sont les éléments de notre ensemble.

Écrire une fonction `sous_ens(tab)` qui renvoie un (très grand) tableau, dont chaque case est un sous-ensemble de `tab` (et qui les contient tous). Par exemple, `sous_ens([1, 2])` renverra `[[], [1], [2], [1, 2]]`.

### Exercice 11

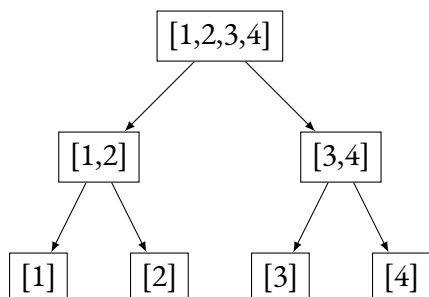
Un mot est un palindrome s'il peut se lire identiquement de gauche à droite et de droite à gauche, comme `kayak` et `hannah`.

1. Écrire une fonction `est_pal(mot)` **non récursive** qui renvoie `True` si l'entrée est un palindrome.
2. Écrire une seconde fonction `est_pal_rec(mot)`, **récursive**, qui renvoie la même chose.

## Partie 4 : arbre d'appels récursifs

Lorsqu'on exécute une fonction récursive, les appels faits à la fonction se font dans un ordre précis, dicté par le code de la fonction.

Considérons le code ci-contre. Lors de l'exécution de `somme_rec([1,2,3,4])`, on fait des appels à la fonction sur des entrées plus petites. On peut voir ces appels sous la forme d'un **arbre** :



```
def somme_rec(tab):  
    n = len(tab)  
    if n == 0:  
        return 0  
    elif n == 1:  
        return tab[0]  
    else:  
        s1 = somme_rec(tab[:n//2])  
        s2 = somme_rec(tab[n//2:])  
        return s1+s2
```

Un rectangle représente un appel à la fonction, et il pointe vers les sous-appels faits lors de son exécution. Tout en bas, on trouve les exécutions qui ne font pas d'appels récursifs : ils correspondent aux cas de base.

### Exercice 12

1. Tracer l'arbre d'appels récursifs de `expo_rapide(2,6)` (voir exercice 9).
2. Tracer l'arbre d'appels récursifs de `fibonacci(5)` (voir exercice 1). En déduire pourquoi la méthode récursive est particulièrement peu efficace dans ce cas-là.
3. Tracer l'arbre d'appels récursifs de `fonction(5)` (voir exercice 2) : que remarquez-vous ?
4. On retourne sur `fibonacci` : chaque appel récursif demande au moins une opération élémentaire. Montrer que si on note  $C_n$  le nombre d'opérations nécessaires pour exécuter `fibonacci(n)`, alors  $C_{n+2} \geq C_{n+1} + C_n$ , et en déduire qu'il faut au moins un nombre exponentiel en  $n$  d'opérations pour exécuter `fibonacci(n)`.

Pour la prochaine fois :

- Écrire une fonction récursive `somme(n)` qui renvoie la somme des entiers de 0 à  $n$  inclus.
- Écrire une fonction récursive `miroir(texte)` qui renvoie le miroir de `texte`.
- Écrire une fonction récursive `nb_occurrences(elem, tab)` qui renvoie le nombre d'occurrences de `elem` dans `tab`.
- Écrire une fonction récursive `coef_binom(k,n)` qui calcule  $\binom{n}{k}$ .
- Écrire une fonction récursive `mult_rapide(a,b)` qui renvoie  $a \times b$  en utilisant exclusivement des additions, sur le modèle de l'exponentiation rapide.